

*Canadien National et Air Canada*

compte tenu des horaires malcommodes. A quoi cela rime-t-il donc?

Lorsqu'il nous arrive d'examiner le cas d'Air Canada et du CN, nos deux principales sociétés de la Couronne engagées dans l'industrie des transports, nous constatons encore plus de différence entre les politiques formulées par le gouvernement et celles que ses deux sociétés appliquent. Air Canada n'a cessé d'agir exactement à l'opposé de l'intérêt que manifeste le gouvernement au sujet des concentrations de population dans les centres urbains importants et de l'opportunité de supprimer les disparités économiques régionales. Ce faisant, Air Canada, et les lignes aériennes transcanadiennes comme cette société s'appelaient auparavant, a constamment dénaturé les faits, s'est rendu coupable de dissimulation et de véritables mensonges sans jamais avoir été réprimandé par le gouvernement fédéral dont cette société relève, paraît-il.

En 1948, Winnipeg était le siège social des lignes aériennes transcanadiennes. Aujourd'hui, seulement 1,400 des employés de la compagnie ont trouvé des emplois à Winnipeg. De plus, me dit-on de bonne source, un nombre important de ceux qui figurent dans la liste des employés de Winnipeg sont sans cesse détachés temporairement pour des périodes de trois à six mois à Montréal et Toronto. Qui plus est, plus d'un tiers des employés d'Air Canada travaillant à Winnipeg s'occupent de comptabilité dans la section des finances. Nous avons appris qu'Air Canada a commandé un nouvel ordinateur qui pourra effectuer maintes des fonctions actuellement remplies par des employés de la section des finances de Winnipeg. Où le nouveau centre d'informatique sera-t-il situé? A Montréal, bien sûr, ville de 2 millions et demi d'habitants. Le cahier des charges concernant le matériel, pour lequel une soumission a maintenant été présentée, précise qu'il n'y aura, à Winnipeg, que des terminus à distance. Pourquoi? Eh bien, Air Canada affirme qu'il est plus efficace de situer l'ordinateur aussi près que possible de ses principaux usagers. Cette affirmation est d'une stupidité notoire dans un monde de communications instantanées par téléphone, télétype, transmission électronique des données, etc.

Grâce aux méthodes de communication modernes, les centres informatiques de traitement électronique des données peuvent être situés presque partout, même à des milliers de milles de l'utilisateur des services ou du bureau principal de l'organisation sans qu'il y ait la moindre différence fonctionnelle dans la production du centre. Le matériel brut de l'ordinateur est l'information; son produit fini est l'information et celle-ci peut être transmise électroniquement par câble, par satellite ou par micro-onde. L'information est donc pratiquement immatérielle. Néanmoins, allant directement à l'encontre d'au moins deux principaux objectifs du gouvernement, la décentralisation et l'élimination des disparités économiques régionales, Air Canada installe son ordinateur à Montréal.

Si les députés exigent des faits plutôt que des arguments théoriques pour être convaincus que l'ordinateur pourrait tout aussi bien être situé à Winnipeg, je voudrais leur signaler les faits suivants. United Airlines, aux États-Unis, a son siège social à Chicago. Ses principales installations électroniques de réservations sont situées à Denver. Ses installations d'entretien et l'ordinateur qui y est affecté sont situés à San Francisco. Le siège social Eastern Airlines est situé à New York, mais ses centres électroniques ont été installés en Caroline du Nord et en Floride. Air Canada aurait bel et bien pu favoriser la décentralisation des spécialités de l'informatique mais elle n'en a rien fait, et le gouvernement n'a rien dit. Air Canada a promis de ne

pas réduire son personnel à Winnipeg par suite de cette décision. Indépendamment de la qualité des emplois qui resteront à Winnipeg, qu'on me permette de dire que je considère les promesses d'Air Canada avec beaucoup de pessimisme.

Je voudrais passer les faits en revue. En 1948, le très honorable C. D. Howe, alors ministre des Transports, a déclaré que 95 p. 100 des activités de TCA resteraient à Winnipeg. En 1948-1949, TCA déménageait le personnel de son siège social à Montréal. En 1949, alors qu'il témoignait devant un comité fédéral des transports, le président de TCA déclarait:

La longue association de TCA avec Winnipeg a été très heureuse et se poursuivra indéfiniment, s'il n'en tient qu'à moi.

En 1950, le personnel du service des publications de TCA, le service de la papeterie et nombre d'autres fonctions techniques quittaient Winnipeg. En 1950, J. C. Bain, directeur de l'entretien, affirmait qu'il en coûterait un million de dollars par année pendant dix ans pour déplacer le personnel, laissant clairement entendre que c'était impensable. En 1951, un nombre important de personnel des services techniques et des radiotechniciens de Winnipeg ont été déplacés. En 1952, ce fut le tour du laboratoire des communications, et en 1956, de l'atelier de radio. En 1957, à la suite des assurances données par le président que les services d'entretien se seraient pas déplacés, 100 autres employés furent envoyés à Montréal. En 1960, on procéda au déménagement de l'atelier des instruments et du laboratoire d'usinage. En 1960, le service d'entretien des moteurs et les magasins furent déménagés. En novembre 1963, le premier ministre Pearson déclarait à la Chambre:

Je suis donc en mesure d'annoncer une modification apportée aux mesures prévues il y a un an et selon lesquelles on pourrait commencer à déménager au début de 1966 les ateliers de réparation et d'entretien de Winnipeg. Dans la mesure où nos projets sont élaborés, soit au moins pour une période de dix ans, les aménagements de Winnipeg continueront à être utilisés.

Le 5 octobre 1967, Air Canada annonçait son intention de fermer la base et elle l'a fait. Donc qu'on me pardonne si je ne crois pas un mot de ce que dit Air Canada. Winnipeg veut obtenir le centre d'informatique et, quelles que soient les normes que l'on veuille appliquer: morales, économiques ou politiques, Winnipeg est en droit de le réclamer. Si le gouvernement fédéral est vraiment sincère dans ses propos touchant le développement économique de l'Ouest depuis le 30 octobre 1972, qu'il commence à nous donner une preuve concrète de son engagement en ordonnant à Air Canada d'installer le centre d'informatique à Winnipeg. Si cela ne plaît pas aux administrateurs qu'on les remplace, parce qu'il ne vaut certes pas la peine d'avoir une société de la Couronne, si elle ne fait pas en sorte d'aider à la réalisation des objectifs établis du gouvernement et encore moins si elle va directement à l'encontre des objectifs du gouvernement.

J'irai plus loin. Le bruit court qu'Air Canada a l'intention d'acheter un certain nombre de Boeing 727 et 737. Si la chose est vraie, je propose qu'Air Canada soit priée d'établir à Winnipeg un centre d'entretien pour ses Boeings capable de desservir non seulement ses avions Boeing, mais aussi ceux des Forces armées canadiennes et les transporteurs régionaux qui ne disposent pas d'installations appropriées pour effectuer des réparations générales.

Par ailleurs Air Canada pourrait confier l'entretien de ses Boeing à la CAE de Winnipeg, ce qui permettrait à cette compagnie de fournir des installations pour l'entretien des Boeing. De toute façon, tâchons de divertir vers